

Cndc

Noé Soulier

Angers

Encantado Lia Rodrigues

Lundi 16 & mardi 17 octobre
20h - T900

Durée : 1h

LE QUAI
ANGERS

Encantado

La destruction des milieux naturels suggère aussi celle de tout un espace spirituel peuplé d'êtres magiques. Pour contrecarrer le massacre, Lia Rodrigues use de la danse et de la musique comme des sortilèges. Dans *Encantado*, onze interprètes ensorcellent les peurs et désamorcent les terreurs.

Au Brésil, l'anéantissement de la forêt amazonienne a des impacts sanitaires et sociaux mais aussi spirituels. Dans la tradition afro-brésilienne, les jungles, les eaux, les dunes ou encore les rochers sont habités par une multitude d'entités mystiques. Appelés « encantados », ces êtres font des milieux naturels des lieux sacrés. Une réalité magique qui a inspiré la chorégraphe Lia Rodrigues et sa troupe installée à Maré, une favela de Rio de Janeiro.

Avec pour seul décor, costumes et accessoires une myriade de couvertures fleuries, mouchetées et colorées, de celles qu'on peut trouver sur les canapés, les danseuses et danseurs se transfigurent. Vieillards, sirènes, monstres ou bourgeoises en robes bouffantes, toutes et tous défilent et grimacent au son de chants empruntés aux peuples indigènes qui ont manifesté pour la protection de leurs terres. Figure de proue d'une danse militante, Lia Rodrigues compose avec *Encantado* un rituel joyeux destiné à désamorcer la culture mortifère des lobbies agricoles et des politiques extractivistes.

Extraits de presse

« Le chemin, qui dure une heure, ira du dessous au dessus, de la lenteur à la frénésie, du spectacle au rituel, au terme d'une métamorphose collective d'un fantasque fou. »

Libération

« À partir de ces tissus virevoltants et des corps exultants, Lia Rodrigues orchestre un apparent désordre parfaitement maîtrisé et donne à voir un concentré de liberté et de créativité. Joyeuse, sensuelle, rebelle, sa danse se fait d'une théâtralité formidablement débridée. »

Sceneweb

Lia Rodrigues

Née en 1956 à São Paulo, Lia Rodrigues étudie le ballet classique et l'Histoire à l'Université de São Paulo et fonde en 1977 le Grupo Andança. Elle intègre la compagnie de Maguy Marin en 1980 pour deux ans et participe de la création de *May B*. Elle crée la Lia Rodrigues Companhia de Danças en 1990 à Rio de Janeiro dédiée à différentes activités : recherches, créations, classes et répétitions. En 1992, elle crée et dirige pendant quatorze années le Festival Panorama à Rio de Janeiro. Depuis 2004, sa compagnie contribue à développer des actions pédagogiques et artistiques dans la Favela de Maré à Rio de Janeiro, en partenariat avec l'organisation non gouvernementale Redes de Desenvolvimento da Maré. De cette collaboration est née le Centre des Arts de Maré, ouvert depuis 2009, et l'Escola Livre de Dança da Maré (École Libre de Danse de Maré) qui a ouvert ses portes en octobre 2011. Mêlant militantisme et utopies, elle croit en la synergie entre l'art et les processus sociaux.

En France, elle crée en 2005 l'une des *Fables à la Fontaine*, série de pièces courtes initiée aux côtés de Béatrice Massin et Dominique Hervieu, puis, en 2007, *Hymnen* pour le CCN - Ballet de Lorraine. Lia Rodrigues poursuit son travail avec *Ce dont nous sommes faits* (2000), *Formas Breves* (2002), *Incarnat* (2005), *Chantiers poétiques* (2008), *Pororoca* (2009), *Piracema* (2011), *Pindorama* (2013), *Para que o Céu nao Caia* (2016), *Fúria* (2018) et *Encantado* (2021).

Lia Rodrigues reçoit du gouvernement français la médaille de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2005 puis celle d'Officier en 2022. Elle se voit remettre le Prix de la Fondation Prince Claus Award aux Pays-Bas en 2014 et celui de Chorégraphie de la SACD en 2016. Elle est élue "Meilleure chorégraphe" de 2019 par le magazine *Tanz* et reçoit le Prix de la Critique Danse en tant que "Personnalité Chorégraphique" l'année suivante.

Avec l'école du Cndc

Au cours de leur programme de formation, les étudiant-es de l'école supérieure du Cndc ont été amené-es à travailler avec Lia Rodrigues à deux reprises.

En juillet 2023, iels ont été invité-es par la chorégraphe brésilienne à se rendre à Rio de Janeiro afin de s'immerger dans son univers. Ce voyage a été l'occasion pour les étudiant-es de l'école du Cndc de rencontrer celles et ceux de l'Escola Livre de Dança da Maré (École Libre de Danse de Maré) et de mettre en partage les pratiques chorégraphiques propres à chacun-e.

À son tour, Lia Rodrigues est venue à Angers en septembre pour donner un atelier d'un mois aux étudiant-es. Le but était de les familiariser avec sa démarche artistique et politique et de recréer avec elle un extrait de sa pièce *Pororoca* (présentée pour la première fois en 2009 au Quai).

En langage indigène tupi, « Pororoca » signifie « Le bruit qui détruit ». Il désigne un mascaret, une vague spectaculaire produite par la marée de l'océan Atlantique qui remonte le fleuve Amazone à contre-courant. Pour Lia Rodrigues, le mot devient métaphore de la rencontre des différences. La scène s'agite alors d'une houle incessante, une vague fougueuse et multicolore se gonfle, roule, se brise et se reforme, nourrie des corps, des mouvements, des énergies et des émotions de chacun-e des danseur-euses.

Le résultat de ce travail entre Lia Rodrigues et les étudiant-es de l'école du Cndc sera présenté dans un premier temps le 25 novembre 2023 au Festival de Danse de Cannes à l'occasion des Rencontres des écoles nationales supérieures de danse. À Angers, vous pourrez découvrir cette recréation d'un extrait de *Pororoca*, ainsi qu'une étude composée à partir de principes du répertoire de William Forsythe, lors du festival Conversations 2024.

→ Double programme École supérieure du Cndc Samedi 23 mars | 19h

Pororoca, recréation d'un extrait du spectacle

+ Étude à partir de principes du répertoire de William Forsythe

Tarif unique : 5€

Distribution

Création : Lia Rodrigues

Dansé et créé en collaboration avec :

Leonardo Nunes, Valentina Fittipaldi,

Andrey da Silva, Larissa Lima, David Abreu,

Raquel Alexandre

Aussi dansé par : Alice Alves, Daline Ribeiro,

Sanguessuga, Cayo Almeida, Vitor de Abreu

Aussi créé par : Carolina Repetto, Joana Castro,

Matheus Macena, Ricardo Xavier, Tiago Oliveira

Assistante à la création : Amalia Lima

Dramaturgie : Silvia Soter

Collaboration artistique et images :

Sammi Landweer

Création lumières : Nicolas Boudier

Régie générale et lumière : Magali Foubert

et Baptistine Méral

Bande sonore : à partir d'extraits de chansons de scène du PEUPLE GUARANI MBYA / Village de Kalipety do T.I. territoire indigène / Tenondé

Porã, chanté et joué pendant la manifestation

des indigènes à Brasilia en août 2021 pour la

reconnaissance de leurs terres ancestral en péril

Mixage : Alexandre Seabra

Chargée de production et de diffusion :

Colette de Turville, assistée par Astrid Toledo

Administration : Jacques Segueilla

Production Brésil : Gabi Gonçalves / Corpo

Rastreado

Production projet Goethe Institut :

Claudia Oliveira

Secrétaire : Gloria Laureano

Professeurs : Amalia Lima, Sylvia Barretto,

Valentina Fittipaldi

Mentions

Coproduction : Chaillot - Théâtre National

de la Danse – Paris ; Le CENTQUATRE – Paris ;

Festival d'Automne à Paris ; Scène nationale

Carré-Colonnes, Bordeaux Métropole ; Le TAP

- Théâtre Auditorium de Poitiers ; Scène nationale

du Sud-Aquitain ; La Coursive, Scène nationale

La Rochelle ; L'Empreinte, Scène nationale

Brive-Tulle ; Théâtre d'Angoulême, Scène nationale ;

Le Moulin du Roc, Scène nationale à Niort ; La

Scène nationale d'Aubusson, Théâtre Jean Lurçat ;

l'OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-

Aquitaine ; Le Kunstenfestivaldesarts – Bruxelles ;

Theaterfestival – Basel ; HAU Hebbel am

Ufer – Berlin ; Oriente Occidente Dance Festival

– Rovereto ; Theater Freiburg ; Julidans –

Amsterdam ; Teatro Municipal do Porto,

DDD - Festival Dias Da Dança et Lia Rodrigues

Companhia de Danças, Association

Lia Rodrigues-France

Soutiens : Redes da Maré e Centro de Artes da

Maré, les partenaires du FONDOC (Occitanie)

ainsi que du Fonds international de secours pour

les organisations de la culture et de l'éducation

2021 du ministère fédéral allemand des Affaires

étrangères, le Goethe-Institut et d'autres

partenaires.

Lia Rodrigues est artiste associée du

CENTQUATRE-PARIS.

Prix du « Meilleur Spectacle Chorégraphique »

2021-2022, décerné par le Syndicat Professionnel

de la Critique Théâtre, Musique et Danse.

Remerciements : Thérèse Barbanel, Antoine

Manoglou, Maguy Marin, Eliana Souza Silva,

équipe du Centro de Artes da Maré

Pièce dédiée à Oliver

Entretien avec Lia Rodrigues

Votre dernière création, *Encantado*, évoque des entités mystiques peuplant la forêt amazonienne. Comment pourriez-vous définir votre « mysticisme » ?

Je voudrais d'abord faire une petite précision car « encantados » n'évoquent pas les entités mystiques peuplant la forêt amazonienne. Le mot « encantado », du latin « incantatus », désigne quelque chose qui est ou a été l'objet d'un enchantement ou d'un sortilège.

« Encantado » est aussi synonyme d'émerveillé, d'ébloui ou de fasciné. Dans la culture afro-indigène du Brésil, « encantado » désigne une entité entre le monde des vivants et celui des morts. Les encantados sont des êtres qui traversent le temps et se transmutent en différentes expressions de la nature. Ils n'ont pas connu la mort, mais sont allés sur un autre plan, obtenant des attributions magiques de protection et de guérison. Ainsi, les actions prédatrices qui menacent la vie sur Terre, la destruction systématique des forêts, des rivières et de la mer impactent également l'existence des encantados. Il n'y a aucun moyen de séparer les encantados de la nature ou la nature de ces êtres.

Notre pièce *Encantado* veut faire une invitation à l'imagination, au rêve et c'est une possible fiction autour du Brésil.

Qu'apportent la danse et plus spécifiquement votre art, votre savoir et votre militantisme aux personnes qui fréquentent le Centro de Artes da Maré ?

Je crois plutôt qu'il existe une voie à double sens entre les connaissances et les expériences des personnes qui fréquentent et travaillent sur les projets qui se déroulent au Centro de Artes da Maré, et mon travail d'artiste chorégraphe. Ma compagnie de danse a été créée en 1990 et depuis 2004 elle est basée dans la favela Maré à Rio de Janeiro, où je développe des projets artistiques et pédagogiques en partenariat avec Redes da Maré. Ce partenariat a donné naissance au Centro de Artes da Maré en 2009 et à l'Escola Livre de Dança da Maré en 2011. J'ai beaucoup appris au cours de ces presque 20 années de vie et de partenariat avec Redes da Maré. La réalité du lieu où nous travaillons a une influence déterminante sur nos manières de créer et de produire.

Travailler dans l'une des plus grandes favelas de Rio de Janeiro, un lieu où la précarité et l'instabilité résultant des inégalités économiques et sociales sont toujours présentes, affecte certainement notre corps et la manière dont nous organisons nos idées. Comment répondre esthétiquement à tout cela ? La scène est le lieu de notre discours esthétique et politique. J'essaie d'articuler la création d'une

œuvre d'art avec la construction d'un territoire et des conditions de sa survie. En plus des stratégies pour que notre travail artistique puisse rencontrer les habitants de Maré et le public d'autres quartiers de la ville. Et en même temps être à la favela nous apporte la possibilité d'interagir avec une culture et des manières d'être et de s'organiser très riches.

Que gardez-vous de votre rencontre avec Maguy Marin et, avec du recul, avez-vous conscience aujourd'hui d'avoir dansé dans l'une des pièces mythiques du répertoire, *May B*, d'ailleurs créée ici au Grand Théâtre à Angers ?

J'ai rencontré Maguy en 1980 et pendant toutes ces années je la vois comme un phare. C'est une admiration profonde, pas seulement pour son travail en tant qu'artiste mais aussi pour son engagement politique. Cette rencontre a été décisive pour ma formation d'interprète. C'est avec elle que j'ai vraiment appris le métier de danseuse. Et participer à la création de *May B* a été pour moi, à l'époque jeune danseuse, une importante source d'apprentissage où j'ai pu comprendre comment la rigueur et la discipline pouvaient être combinées avec la créativité et l'invention.

Comment se passe votre séjour à Angers avec les étudiants de l'école du Cndc d'Angers ?

C'est un grand plaisir d'accompagner les étudiants dans cet exercice créatif autour de *Pororoça*. J'ai été ravie de voir à quel point ces jeunes sont enthousiastes et dévoués. Ce fut un plaisir de travailler avec eux. Et le plus important, c'était aussi la possibilité d'accueillir certains d'entre eux dans notre école au Brésil. Nous avons eu un véritable échange qui a pu nous enrichir mutuellement. Je crois que c'est une très belle façon d'échanger et de connaître d'autres réalités. C'est la formation à laquelle je crois.

Propos recueillis par LELIAN
Courrier de l'Ouest, octobre 2023

→ [Écoutez Lia Rodrigues](#)
dans l'émission *L'Heure bleue*,
diffusée sur France Inter
le 7 décembre 2021



Prochainement

Temps fort Trisha Brown du 9 au 17 novembre

La Trisha Brown Dance Company partage une histoire très riche avec le Cndc, marquée notamment par la création de *Newark* en 1987 à Angers. Aujourd'hui, elle invite son directeur Noé Soulier à créer à New York une nouvelle pièce. À cette occasion, nous vous proposons un temps fort pour plonger dans l'univers de la chorégraphe américaine au travers de divers rendez-vous : spectacles, atelier, *Set and Reset/Reset*, performance activée par les étudiant-es du Cndc, conférences, documentaire, exposition d'archives...

Working Title + For M.G.: The Movie + Nouvelle création Trisha Brown Dance Company Jeu. 16 & ven. 17 novembre | 20h

En 2023, la Trisha Brown Dance Company invite pour la première fois d'autres chorégraphes que Trisha Brown elle-même à créer pour la compagnie et commande à Noé Soulier une création qui entre en dialogue avec deux pièces du répertoire de la chorégraphe américaine. Le Cndc accueille les toutes premières représentations de ce programme de trois pièces, avant une tournée française et internationale.

Une soirée au Quai

Bar et restauration

Toute la soirée, le bar du Quai est ouvert au cœur du Forum et le restaurant La Réserve sur le toit terrasse.

La librairie

En partenariat avec la librairie angevine Contact, une sélection de livres en lien avec la programmation vous est proposée dans le Forum du Quai.

Infos pratiques

contact@cndc.fr

02 44 01 22 66

www.cndc.fr

Instagram & Twitter : @cndc_angers

Facebook : cndc.angers

Pour réserver vos places et adhésions, rendez-vous sur l'application du Quai, sur la billetterie en ligne lequai-angers.eu ou par téléphone au 02 41 22 20 20.

Partenaires



Le Cndc - Angers (Centre national de danse contemporaine) est une association Loi 1901 subventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC des Pays de la Loire, la Ville d'Angers, la Région des Pays de la Loire et le Département de Maine-et-Loire.